Coups de crayon

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Coups de crayon

Nous ne pouvons pas toujours, dans nos classes, nous obstiner à réclamer de nos élèves de longues rédactions faisant l'objet d'une observation minutieuse. Sans doute, peut-on procéder par étapes en s'appliquant à la construction d'un alinéa, laissant à l'initiative personnelle de l'écolier l'achèvement de la rédaction.

Il y a quelques années, dans certains arrondissements de notre canton, on demandait de l'originalité, ou plutôt de la personnalité, dans la façon de développer un sujet.

Ci-après suivent quelques petites rédactions qui peuvent suggérer des réflexions. Ce sont de courts exercices dans lesquels les moindres objets prennent parfois une vie propre, une voix vivante. Je les dénomme : coups de crayon. Ces sujets gagnent à rester incomplets, évitent la banalité des rédactions du degré inférieur, tout en restant fort simples. Serait-ce ce que l'on appelait de la personnalité ? Sans y répondre, je vous en livre quelques spécimens.

Il pleut

Aujourd'hui, il pleut. Le ciel est bas et lourd. La pluie lave les toits. Elle les vernit d'une belle couleur rouge. Les prés sont plus verts. Sur le chemin, des flaques d'eau s'alignent. Les rigoles grondent comme des ruisseaux. Et la pluie mène une petite musique sur les feuilles des marronniers.

Le soir

Le jour s'en va. Il nous dit adieu. Et la nuit vient. Elle s'approche doucement, à petits pas. Les maisons déplient de grosses ombres autour d'elles. Au ciel, des étoiles s'allument. Un *Angelus* tombe d'un clocher. Seuls, les grillons mènent grand bruit dans l'herbe chaude. C'est le soir.

Le matin

Le matin se lève avant moi. Il se rit de moi. Près de mon lit, un rayon de soleil se roule sur le plancher. Le soleil taquine les rideaux. Alors, je me lève.

Je regarde par la fenêtre. Les montagnes sont bien découpées. Les vaches s'en vont à l'abreuvoir. Notre coq chante comme un perdu. Les marguerites se réveillent aussi. C'est le matin.

La fenêtre

La fenêtre ressemble à un œil dans le mur. Elle passe son temps à regarder. Quand j'arrive de l'école, elle me regarde. La nuit, elle regarde devant la maison au travers des volets.

La fenêtre aime à être jolie. Elle s'orne de rideaux et de fleurs. Elle s'amuse avec les mouches. Elle est très curieuse.

Ma plume

Elle est longue, lisse et verte. Elle a un bec pointu comme une aiguille. La plume est la grande amie de l'encrier. Elle suce l'encre. Elle griffe le papier avec un petit bruit. Parfois elle s'énerve et perce la feuille. Elle tousse et jette des taches autour d'elle. Elle travaille surtout à l'école. Elle dort dans ma boîte.

Chez nous, elle s'ennuie. Elle reste au fond de la commode. Elle se réveille au Nouvel-An.

Mon couteau

Mon couteau a un manche de corne blanche. Je l'ai acheté à Bulle. Il cache deux lames : une grande et une petite. La grande coupe comme un rasoir. La petite taille mes crayons.

Mon couteau est un petit ami que je soigne. Il reste au fond de ma poche. Quand je sors le soir, je le serre dans ma main et je n'ai pas peur.

L'allumette

L'allumette est carrée. Elle a une tête bleue. Elle a du soufre jaune. Elle attend sur le rebord de la cheminée. Elle regarde la lanterne.

Un jour, maman prendra l'allumette. Elle la frottera sur le potager. Elle s'allumera. Le soufre lui fera une jolie robe bleutée. Le feu sera jaune puis il s'éteindra. L'allumette aura la tête noire. Maman la jettera sur le foyer.

Les souliers

Mes souliers du dimanche sont neufs. Ils ont coûté cher. Ils se cachent sous le lit. Ils ont peur de perdre leur neuf. Ils n'aiment pas la boue. Ils ont des clous ronds qui protègent leurs semelles.

Mes souliers réclament tous les samedis du cirage. Ils veulent être bien lacés. Ils se reposent toute la semaine.

La chaise

La chaise se tient près de la table. Elle se cramponne sur ses quatre jambes. Son dossier est arrondi. La chaise a un siège qui n'aime pas les souliers sales. Elle grince quand je me penche en arrière.

Les ciseaux

Les ciseaux se reposent dans la corbeille à ouvrages. Ils se cachent parmi les pelotons. Je voudrais bien les toucher mais maman le défend.

Les ciseaux sont en acier. Les deux lames brillent. Ils sifflent parfois en travaillant. Ils n'aiment pas les garçons.

La cave

La cave est noire comme le galetas. Elle est dessous la cuisine. Son escalier est raide. Sa porte a une grosse chaîne.

La cave est riche. Elle ressemble à un magasin. Elle garde des pommes de terre, des carottes, des choux, des raves, des fruits. En hiver, elle ne sent jamais le froid. En été, elle n'a jamais chaud.

André Philippe.

Aidez la Croix-Rouge à Genève !

Le Comité international de la Croix-Rouge et son Agence des prisonniers de guerre, à Genève, sont le centre impartial et désintéressé d'où viennent tous les secours matériels et moraux en faveur des prisonniers, des blessés et des malades, et des populations civiles, victimes de la guerre.

Appuyez le Comité international de la Croix-Rouge !

Compte de chèques : Genève I/8032.